

## **Proposition de corrigé de la comparaison des deux textes à propos de la Slovaquie**

Pays très récent, la Slovaquie attire de plus en plus les touristes et les investisseurs étrangers. Trouver des renseignements devient vital, et les comprendre encore plus. Le dossier dont nous disposons aujourd'hui est succinct : il comprend deux textes, l'un tiré d'un guide Arthaud, l'autre du World Factbook de la CIA, agence central de renseignement des États-unis d'Amérique. S'ils présentent plusieurs caractéristiques communes, ils n'en sont pas moins, comme on peut s'y attendre tout à fait différents.

Leurs ressemblances sont tout à fait évidentes et apparaissent essentielles. Nous savons déjà qu'ils concernent le même pays. Il apparaît tout aussi certains qu'ils ont été écrits tous deux par des géographes, bien que dans les deux cas ces derniers soient restés anonymes. En effet les renseignements donnés sont d'ordre géographique dans un cas comme dans l'autre : les reliefs et les cours d'eau dans un cas, les données humaines chiffrées dans l'autre. Le vocabulaire employé correspond à cette origine, il est en même temps clair et spécialisé, comme le montrent les termes « réseau hydrographique » ou « croissance économique ».

Ces points communs, fondamentaux certes, observés, il convient d'en venir aux différences, qui elles, sont nombreuses, tant au niveau de l'écriture que du contenu. Si le premier ne parle guère que de la nature (dans l'ordre : les montagnes, les plans d'eau, les rivières, la végétation), le second évoque toutes les activités humaines, de l'histoire à l'économie en passant par la politique et la démographie ; ils sont donc complémentaires. En revanche, ils se distinguent plus nettement dans le type d'informations qu'il donnent sur le pays : le texte B est constitué de données statistiques chiffrées, précises, objectives, que le guide Arthaud laisse de côté pour se consacrer à l'évocation plus vague d'une nature magnifique « que la pollution a relativement épargnée ».

Ceci correspond également à des oppositions de style. Le texte A se veut poétique, son auteur affiche des ambitions littéraires, il cherche à rendre la beauté du pays à travers l'esthétique de ses phrases : « Au printemps, les campagnes forment un immense tapis vert sur lequel abondent les forêts. » À l'inverse, même si elle est claire, la CIA ne s'embarrasse pas de soucis d'écriture : les répétitions, les accumulations sont nombreuses, comme celle qui énumère les produits de l'économie slovaque. Ce dernier document reste d'ailleurs tout à fait neutre alors que l'auteur du guide Arthaud semble s'adresser, à la deuxième personne du pluriel, à un destinataire certes flou, mais bien présent dans le texte, puisqu'il est « dérouté » dès la deuxième ligne.

Finalement, c'est sans doute là la clef de la différence entre les deux textes : ils ne s'adressent pas à la même personne. Si le texte A vise un touriste à venir, la CIA donne plutôt des renseignements à quelqu'un qui en a besoin, par exemple un futur investisseur.